

Les vies de Brest racontées par Norbert André



Norbert André,
ancien médecin hospitalier,
a publié son premier roman.

Médecin hospitalier aujourd'hui à la retraite, Norbert André a publié son premier roman en mai. Dans *Les vies de Brest*, il nous plonge dans 150 ans d'histoire de la cité du Ponant, à travers plusieurs générations de la famille Delmas. Un récit passionnant.

Norbert André présente *Les vies de Brest* comme un roman-feuilleton. Qui nous raconte près de 150 ans d'histoire de la cité du Ponant, de Pierre Delmas à la fin du XIX^e siècle à Éloi, son arrière-arrière-petit-fils, au début du XXI^e.

Génération après génération, on suit l'existence de cette famille, comme si on la connaissait. Parce qu'effectivement, les Delmas, ça pourrait être vous, nous... Et l'auteur nous embarque remarquablement dans leur sillage. En nous faisant rencontrer des personnages que nous aurions pu ou pourrions croiser rue de Siam, mélangés à d'autres qui ont existé. C'est tout l'art du romancier.

Qui ne s'effranchit pas de l'histoire. « Entre les recherches et l'écriture, j'ai travaillé deux ans sur ce

livre, confie Norbert André. Tout seul, chez moi, à Recouvrance, l'après-midi. » Il poursuit : « Suivre ainsi une famille permet de dérouler les événements historiques. » À Brest, en France, en Europe, notamment en Grande-Bretagne, où il fait voyager le lecteur. « Mes parents sont originaires de Brest, je les ai entendus raconter des histoires sur la ville d'avant-guerre, cela m'a toujours intéressé. »

UN AUTRE ROMAN

Lui qui a passé toute son enfance puis l'essentiel de sa vie dans la cité du Ponant, s'est nourri de ses jeunes années pour camper son roman. « Je suis né à la clinique Saint-Louis, rue Colbert, cela fait maintenant 67 ans, rappelle-t-il. J'ai vécu dans la France de Charles de Gaulle, du début de la télé en noir et blanc avec Guy Lux et Léon Zitrone, du Tour de France avec Poullidor, des feuilletons comme *Belpégor* et *Rocambole*. » Rocambole qu'il lisait aussi enfant, comme *Les mystères de Paris*. « C'était une époque différente, plus apaisée qu'aujourd'hui, il me semble. »

Celui qui a été médecin pneumologue à l'hôpital

Morvan et à La Cavale Blanche où il a travaillé avec Irène Frachon, a écrit ce livre parce qu'il s'intéresse à tout ce qui touche Brest, la ville en elle-même, « bien singulière », ses personnages, ses événements. Son métier lui a bien servi lorsqu'il a fallu évoquer la tuberculose, « cause d'une mort sur trois à Brest dans les années 1960. » Il ne pensait pas le publier. C'est son beau-fils qui l'a incité à le faire.

Norbert André achève un autre roman, inspiré de l'occupation de la concession à perpétuité de sa famille au cimetière de Recouvrance, depuis Jean-Alain André, né en 1809 à Loperhet et décédé en 1891. « Un marin d'État qui a enterré trois épouses, lesquelles se prénommaient toutes Marie. » L'histoire débute à Plougastel-Daoulas et le début de l'expansion de la française, se poursuit à Roscoff avec le trafic de vin, se déplace à Londres puis à Paris à l'époque des 30 Glorieuses pour revenir à Brest. « Je me suis bien amusé », sourit l'ancien médecin.

Y.G.

Les vies de Brest, Norbert André, éditions Coop Breizh. 496 pages. Prix : 25 euros.